

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Insertions 1^{re} page 5 fr. la ligne ; 2^e page : 3 fr. la ligne
Abonnements et annonces payables d'avance

Rédacteur en Chef : EMILE LACROIX

Abonnements : Tunisie-Constantine 10 fr. par an
France 12 - Etranger 15 fr. —

Ce que pensent les Indigènes algériens lettrés

Nous avons cru intéresser nos lecteurs en reproduisant l'article de notre concitoyen, M. Dali Yaya Mohamed, professeur à l'École normale d'instituteurs de notre ville sur l'évolution du Monde Musulman par l'instruction de la femme.

Aujourd'hui, nous croyons devoir en reproduire un autre d'une personnalité indigène de Tlemcen sur ce que pensent les indigènes lettrés algériens.

De tels articles doivent être connus et lus attentivement par ceux qui tiennent les rênes du gouvernement. Les méconnaître serait une faute qu'un gouvernement avisé ne doit pas commettre.

Le gouvernement a du reste dans cette ville de Tlemcen un excellent sous-préfet, dont il apprécie les services et soit reconnaître les mérites puisqu'il l'en a récompensé en le nommant récemment chevalier de la légion d'honneur.

Mais celui-ci, si nous sommes bien renseignés, serait absent de son poste par congé régulier.

Et quand le sous-préfet n'est pas là c'est l'administrateur détaché à la sous-préfecture et parfois même le secrétaire qui le remplace et expédie les affaires courantes.

Ces fonctionnaires s'occupent-ils de ces détails, ont-ils la consigne nécessaire d'avisier le préfet ? sans doute, mais le font-ils ?

« J'ai bien assez de travail nous disait un jour l'un d'eux pour m'amuser à rédiger un rapport sur cette affaire ».

Et cette affaire eût des conséquences graves auxquelles il était loin de s'attendre.

Ceci dit voici l'article en question :

Qu'on le veuille ou non, il existe en Algérie une question indigène. Elle est essentielle et semble dominer toute la politique française dans l'Afrique du Nord. Aussi préoccupe-t-elle tous les hommes conscients de l'avenir de ce pays, car ils sentent que tout gravite autour d'elle. Tous les bons Français, tous ceux qui rêvent d'une Algérie française de cœur et d'esprit, tous ceux que n'aveuglent pas des intérêts immédiats ou des passions plus ou moins avouables, travaillent à arrondir les angles d'une situation parfois délicate pour amener les Européens et les indigènes à une meilleure compréhension de leurs intérêts vitaux en s'unissant dans la paix d'un labeur commun. Leur objectif est l'union des cœurs dans le giron de la plus grande France.

Nous sommes de ceux-là. Nous rêvons de la disparition des chicanes au sujet des races et des religions; nous souhaitons la formation d'un peuple unique se rapprochant le plus possible de l'élément métropolitain; nous aspirons au jour où l'on ne distinguera plus les Européens des Indigènes, mais où l'on parlera des Français tout court. Est-ce une utopie ? Ya-t-il vraiment impossibilité à ce que pareil désir se réalise ? Nous ne le pensons pas. D'ailleurs, nous ne faisons que répéter ce que les français les plus éminents et les plus généreux avaient conçu avant nous. Le Sénatus Consulte du 14 Juillet 1865 n'a-t-il pas déclaré que tous les Indigènes Algériens sont Français ? Officiellement donc la fusion est décrétée. En fait, elle s'est déjà réalisée sur le terrain économique; Français et Indigènes se rencontrent et travaillent de concert à la prospérité du pays. Quoi qu'on aise, l'entente est complète dans les campagnes. L'antagonisme des Colons et des Indigènes est souvent un mythe, dans le bled et les villages de colonisation, il n'y a pas entre eux, la moindre zizanie.

Il ne reste parfois encore quelque opposition à l'union que de la part de ceux qui, Européens et Indigènes, sont aveuglés par des préjugés personnels.

C'est contre ces préjugés d'où qu'ils viennent que nous nous élevons. C'est le rôle dédaigné, ingrat et même dangereux que nous nous sommes assignés. Nous savons que nous mécontentons quelques-uns en ce faisant, que nous avons contre nous tous les esprits étroits qui ne voient qu'à travers le prisme déformant d'une mentalité farcie d'orgueil et de préjugés. Mais ayant conscience de travailler à la fois pour la grande France et pour le bien-être de nos coreligionnaires nous allons devant nous vers le but entrevu, sans nous arrêter aux mesquineries et aux tracasseries que nous rencontrons sur notre chemin. N'oublions pas ce que nous sommes; modestes serviteurs d'un régime démocratique, nous ne pouvons jouer qu'un rôle

modeste, mais loyal et plein de promesses pour l'avenir. Nous y apportons surtout toute notre bonne volonté et un sincère désir d'être utiles à l'œuvre civilisatrice que la France généreuse entreprend dans ce pays. Nous savons que des erreurs ont été commises, que des lenteurs ont été apportées dans l'accomplissement de réformes pourtant urgentes; nous constatons encore aujourd'hui que bien des gens se déclarent compétents en matière indigène quand ils ignorent tout des besoins et des aspirations de la masse indigène. Comme d'autre part nous n'ignorons pas que la France veut toujours mieux faire pour réaliser sa généreuse pensée, nous nous disons que nous pouvons être utiles à l'œuvre entreprise que nous réussirons peut-être, par des interventions opportunes, à mettre les choses au point par une action rationnelle de la part des dirigeants.

N'est-ce pas une manière de payer la dette que nous avons contractée envers la France qui a fait de nous ce que nous sommes ? Nous avons eu devoir joindre nos efforts à ceux des bons Français dont l'idéal est de conquérir les cœurs des populations Nord-Africaines. Notre rôle d'intermédiaire joint au souci d'aplanir les difficultés qui peuvent séparer pour toujours deux peuples si différents de mœurs, n'est pas toujours apprécié comme il le mérite. Les encouragements ne nous font certes, pas défaut, nous sommes aussi à ceux qui nous viennent des intellectuels indigènes qu'à ceux des européens clairvoyants et préoccupés de l'avenir de ce pays. Nous ne devrions même pas parler de la méchanceté de quelques-uns. Nous reponsions dédaigneusement les insinuations perfides de mauvais Français aveuglés par un orgueil intense et qui ramènent tout à leur vulgaire personnalité. Leurs calomnies ne sauraient nous atteindre car nos intentions sont des plus pures. Nous les abandonnons aux rigueurs de leur conscience, si toutefois il leur en reste quelque chose.

Nous continuerons à travailler pour créer un courant de sympathie, d'estime réciproque et d'amitié entre les Européens et les Indigènes; nous parviendrons à confondre les méchants et à extirper les germes d'animosité qui n'ont que trop duré. Cela sera une manière de servir la France et une aide précieuse apportée à nos coreligionnaires; c'est faire œuvre de patriotisme et d'humanité, disait M. Méliès, que de réclamer en faveur des Indigènes le respect du droit et de la loi. D'autre part, nous serions des ingrats si nous ne nous efforcions pas d'amener définitivement à la France la grande masse indigène qui a déjà lié partie avec sa patrie adoptive à Verdun, dans les boues de la Somme et même sur les sommets abrupts du Rif.

HADJ ALI

BULLETIN

La succession de M. Crancier directeur général des Finances

Un de nos lecteurs qui villégiate dans une ville d'eaux de la Haute Savoie où il voudrait que chacun de nos compatriotes de Tunisie aille s'y retremper, au

moins une fois tous les cinq ans, le bateau gratuit, aux frais du protectorat pour les bourses modestes, au moyen de la retenue du tiers tunisien et des indemnités, aux fonctionnaires qui partent en congé, comme cela se pratique du reste aux colonies, nous écrit: « J'ai lu dans les colonnes de votre estimable journal que vous parlez de la retraite de l'honorable M. Crancier qui doit avoir lieu le 8 décembre prochain.

L'heure de cette retraite est archi connue mais aura-t-elle lieu à cette date ? C'est peu probable car nous serons en pleine session du Grand Conseil, c'est-à-dire au moment où le directeur général des finances sera en train de soumettre SON budget pour l'exercice prochain.

Je dis « son budget » bien qu'à vrai dire ce sont les bureaux qui le préparent et le grand ordonnateur, c'est son coadjuteur, M. Soubrane, dont on fait un candidat à la succession ainsi que M. Morin, actuellement en Syrie où il se trouve très bien.

Laissez-moi vous apprendre que le seul successeur désigné d'avance c'est l'honorable M. Lesueur, directeur général de l'Agriculture du Commerce et de la Colonisation qui appartient lui aussi aux finances comme M. Crancier et Soubrane.

Il y aurait quelque injustice à ne point le nommer... à moins qu'il ne décline l'emploi pour rester à la direction générale qu'il occupe brillamment et à la satisfaction générale.

Mais pour ceux qui jugent sainement les choses: ou la retraite de M. Crancier doit avoir lieu dès maintenant en attendant le jour de l'échéance fatale, ou elle ne le pourra que bien après le 8 décembre, en avril ou mai 1928.

C'est au gouvernement à choisir car lui seul peut tout.

Vous inclinez pour le départ en raison des fautes commises.

Ne les lui impute-t-on pas à tort et ne faut-il pas les rechercher ailleurs? Toute la question est-là.

Sur ce je vous tire ma révérence en vous envoyant mes meilleures amitiés.

Nous nous permettrons de faire remarquer à notre honorable correspondant que la « Petite Tunisie » n'a fait que reproduire ce qui se dit et non ses propres préférences. Si nous n'avons pas parlé de l'honorable M. Lesueur c'est parce que son nom n'a pas été prononcé devant nous ni qu'il pouvait légitimement aspirer à cette direction qui pour nous n'a pas plus d'importance que la sienne ou l'on peut faire du bien meilleur travail qu'à passer son temps à relever des impôts et rendre ainsi la vie de plus en plus chère ce que n'a cessé de faire M. Crancier depuis le départ de son prédécesseur qui a emporté dans sa retraite les regrets unanimes des contribuables.

Des habitants qui ignorent leur bonheur !

Ce n'est pas sans surprise que la colonie algérienne de Tunisie — par algérienne on entend ici les trois départements d'Algérie: Alger, Oran et Constantine — a appris le projet de création à Constantine d'une ligue des consommateurs.

Une ligue des consommateurs à Constantine, dans une ville administrée par l'un des meilleurs maires de France, de Navarre, d'Algérie et des colonies ? Un maire dont l'Algérie et des colonies ? Un maire dont le nom a traversé depuis longtemps les mers, dont le nom est archi-connu jusqu'au fin fond des communes les plus reculées de notre chère France ?

Un maire, administrateur de talent, qui pendant la guerre fit ouvrir chantiers sur chantiers, pour éviter le chômage et partant la misère au foyer de centaines de ses administrés, qui eût toutes les audaces, sans crainte des responsabilités pour réfréner la spéculation qui tentait de s'imposer à la faveur des événements ?

Un maire qui a fait de sa chère cité, autrefois vrai nid d'aigles, la jolie ville que chacun admire en ne tarissant pas d'éloges sur l'homme qui l'a transformée.

Et c'est contre un tel homme qu'une ligue verrait le jour parce que le prix de l'électricité a pu arriver à 1 fr 25 le kilowatt ?

Ya-t-il beaucoup de villes où ce prix n'ait pas été atteint et même dépassé ? Où les prix du pain, de la viande, des œufs, du lait, des légumes, des fruits soient aussi bas qu'au chef-lieu du département voisin ?

Et cela parce qu'on craint de déplaire au « MAIRE » et qu'on veut rester son ami, car il est l'ami de tous qui l'élisent depuis un quart de siècle, un beau baï municipal.

Non, ce n'est pas sérieux et le créateur de cette ligue a raté une belle occasion de se tenir tranquille.

On ne crée pas de ligue de ce genre dans une ville dont le sort des habitants est envié par tous les autres de la colonie et même par ceux de Tunisie.

Echos & Nouvelles

DANS LA LEGION D'HONNEUR

Nous adressons nos plus confraternelles félicitations à notre excellent confrère et ami, M. Pierre Omessa, délégué au Grand Conseil qui vient de recevoir la croix d'officier de la Légion d'honneur pour son long dévouement à la chose publique.

Nos félicitations vont également à M. Berger vice-président du tribunal ainsi qu'à

MM. Serre et Fromage vice-consuls attachés à la résidence générale et Soubrane sous-directeur à la direction générale des Finances.

L'ALGERIE AURA-T-ELLE EN OCTOBRE UN NOUVEAU

GOUVERNEUR GENERAL

On en parle beaucoup de l'autre côté de la frontière et l'on dit même que le voyage de huit jours entrepris par M. et Mme Viollette en juillet dernier n'aurait eu d'autre but que de venir faire emballer les objets qui leur sont personnels dans les palais gubernatoriaux.

Mais ce ne sont peut-être là que des « on-dit » et le mieux est d'attendre la fin octobre époque à laquelle prend fin la mission qui a été récemment renouvelée.

S'il part, il sera vivement regretté dans le département de Constantine pour lequel il n'a eu que sourires.

AUX RETOURS

M. Crouzet, chef de service à l'office postal tunisien qui est rentré de congé avec sa famille et a repris immédiatement son service.

C'est lui qui pendant l'absence de M. Dupont c'est chargé de la direction de l'office postal.

Nous lui adressons ainsi qu'à sa famille nos meilleurs souhaits d'heureux retour qui s'est effectué en bateau et non par l'hydravion comme au départ.

M. STEEG RENTRE AU MAROC

Complètement remis de l'indisposition qui l'a éloigné quelques semaines des affaires de la résidence générale du Maroc, l'honorable M. Steeg, va rentrer à Rabat par un des prochains courriers sans se soucier des journées de siroco qui l'attendent.

Et la chose la plus invraisemblable c'est que tous les hauts fonctionnaires du protectorat sont à leur poste à l'exception d'un seul M. Branly, directeur général des finances qui se trouve en ce moment à Paris par les devoirs de sa charge.

Comprenez qui pourra, car là-bas ils doivent jouer comme les nôtres d'un congé annuel d'autant plus long qu'ils sont plus élevés en grade.

Et aux frais de la princesse.

OHE LA DECENCE !

La « Tunisie Française » n'en revenait pas que des dames « dont le rang social eût dû être une garantie de respectabilité assises en public, avec les jupes courtes que l'on sait et chez lesquelles on pouvait constater l'absence de pantalon ou de combinaison et cela la choque.

Que dirait-elle si elle s'était trouvée en chemin de fer avec une dame qui avait une robe et un jupon blancs si minces, si minces... qu'un voyageur assis presque en face pouvait tout à loisir examiner quelque chose de très brun... qui aurait dû être un peu mieux caché par un... cache sexe comme en portent les femmes de certaines tribus du centre de l'Afrique, si la dame avait eu un peu de pudeur.

Mais celle-ci semblait prendre à plaisir l'examen du bon voyageur, qui n'en revenait pas, aussi souriait-elle sous cape pas le moins du monde choquée.

Et voilà le temps d'après-guerre !

DANS LA PRESSE

On nous fait part de la prochaine parution à Sfax d'un nouveau journal la « Tunisie Nouvelle » organe d'information et de défense des intérêts tunisiens.

Meilleurs souhaits de prospérité. CONFERENCES SUR L'ALGERIE

A AIX-LES-BAINS

Poursuivant avec méthode sa propagande touristique en faveur de l'Afrique du Nord, la Compagnie P. L. M., d'accord avec le Gouvernement Général de l'Algérie avait organisé le 2 Août, au Casino d'Aix-les-Bains, une manifestation des plus attrayantes.

Présenté, au nom de la Municipalité d'Aix, par M. Bachelard, Premier Adjoint, M. René d'Orgeval, le distingué Chef du Service du Tourisme et de la Propagande du Protectorat français en Tunisie, présentait aux invités de la Compagnie quelques-uns des aspects particulièrement séduisants du beau domaine colonial de l'Afrique du Nord, en indiquant avec précision les facilités nouvelles offertes au tourisme, par les Compagnies de Transport.

Il initiait ensuite son public d'élite au charme prenant de l'extrême-sud algéro-tunisien et notamment du Sahara.

M. d'Orgeval terminait cette causerie « à bâtons rompus » par une excursion au sud-est de notre empire colonial nord-africain, à Djerba, l'île des Lothophages, immortalisée

par Gustave Flaubert dans Salammbô, et où vécut Calypso, d'après la mythologie: le-enchanteresse, vaste jardin de palmiers, d'oliviers, immense parterre de verdure émaillé de marguerites, d'iris, de coquelicots.

Cette brillante causerie était accompagnée d'une partie musicale dont le programme était fort judicieusement adapté au sujet.

Musiciens algériennes de Gregh. Un soir à Blidah de Saint-Saëns, L'Hymne au soleil de Rimky-Korsakov, La Danse arabe (de Peer Gynt) de Grieg, tous ces morceaux exécutés par le remarquable Septuor du Grand Cercle sous la direction de M. Troussot, contribuaient à évoquer le charme puissant des paysages nord-africains.

Des manifestations de ce genre et de cette qualité nous confirment que la Direction de la C^o P. L. M. poursuit sa propagande dans le plus large esprit d'expansion et de documentation coloniales.

«NOTRE RIVE»

Le numéro de juillet-août de cette intéressante revue nord-africaine illustrée, vient de paraître à Alger. A signaler, entre autres articles, une « Chronique tunisienne » de notre excellent confrère, M. J.-L. Gallini. Mais par exemple une statistique assez décevante des naturalisations individuelles accordées en Algérie en 60 ans (1865-1925) s'élevait à 40000 dont italiens 10460, espagnols 8100, allemands 7814, alsaciens 3316, indigènes algériens 2023, suisses 1649, belges 1619, maltais 559, indigènes marocains 1949, indigènes tunisiens 402, divers 1416. Un point c'est tout.

En 60 années cela représente environ 660 naturalisations par an. C'était peu. Aujourd'hui la France accueille avec plus de facilités ceux qui demandent à venir à elle.

En Tunisie, elle naturalise même les sujets du bey qui ont ainsi dans leur propre pays une situation privilégiée sur leurs coreligionnaires puisque de protégés ils deviennent protecteurs.

C'est pas nous qui nous en plaignons et la preuve c'est que nous félicitons bien sincèrement M. Tidjani Mizoumi, juge à la tribu qui vient de recevoir ses lettres de naturalisation française.

Seulement, nous nous demandons si notre nouveau compatriote peut continuer à rendre la justice au nom de son ancien souverain ?

Le bon sens répond pour nous, mais les tribunaux indigènes étant pourvus de commissaires de gouvernement, c'est à un de ces postes qu'il faut s'empresser de le nommer. Il n'y perdra pas au change et l'on évitera le discrédit qui ne manquerait pas de rejettir sur les tribunaux indigènes déjà battus en brèche depuis la nomination d'un magistrat français à la présidence de l'Ouzara.

C'est une faute qu'il ne fallait pas commettre.

Mais nous n'en sommes plus à une faute près, le protectorat en a un paquet à son actif que le destour exploite avec l'espoir d'arriver un jour sinon à ses fins du moins à faire modifier l'état de chose.

UNE VIEILLE FIGURE TUNISIENNE VIENT DE MOURIR AU KRAM

Un bref et laconique faire part annonçait un de ces jours derniers la mort survenue au Kram d'Angelvin, ancien cafetier.

Angelvin ? Ce nom ne dit plus rien à la génération actuelle mais il eût son heure de célébrité et les vieux tunisiens s'en souviennent bien.

Il y a quelque trente-cinq ans sur les conseils de son ami M^o Richard-Nicolas avocat au barreau de Tunis, ancien avoué à Bougie, Angelvin, propriétaire du grand café de cette même ville, qui avait eu des démêlés judiciaires retentissants dans tout le département de Constantine dut le céder et arriva à Tunis où il fit l'acquisition du Grand café de Tunis qui, à l'époque, végétait, la clientèle y étant plutôt clairsemée.

Mais Angelvin connaissait son métier à fond et bientôt le café prenait de l'essor, d'autant plus qu'il y avait adjoint un restaurant fameux pour sa bonne chère.

Peu à peu le café aux voutes sombres se transforma, les étroites fenêtres garnies de persiennes vertes firent place à de belles baies vitrées, il s'agrandit et le public s'y porta en foule.

C'était le succès.

Avec sa grande et belle barbe et son air souriant Angelvin inspirait la sympathie; il était admirablement secondé par sa vaillante femme cause involontaire de ses ennemis judiciaires comme lui native de cette

belle Provence, d'Aix-en-Provence pour préciser.

Le café qu'il avait acheté une trentaine de mille francs il le revendit 3 ou 400.000 à M. Gabis, son actuel propriétaire et se retira à Radès, puis au Kram où il vient de mourir alors qu'on le croyait rentré au pays natal.

Nous saluons sa disparition et assurons sa famille de toute notre compassion.

NECROLOGIE

Nous adressons nos sincères condoléances à notre excellent confrère de la « Gazette de Sfax » et à Mme Lambis Poulos qui viennent d'avoir la douleur de perdre leur jeune fille.

Mlle Maxa Nordeau au Maroc

Les impressions d'une juive sur Fez et les juifs de cette ville

« Fez dit-elle, ce sont trois villes, la Médina, ville indigène où dans les souks frais et obscurs, les marchands accroupis au fond de leur boutique attendent sans hâte l'acheteur qui passe appelant parfois le guerrebé son outre aux poils humides lorsqu'il rythme sa lente promenade à quatre temps de trois coups de sonnette, le Mellah où sont parqués les juifs, parias, et la Ville Nouvelle, où comme des champignons poussent des maisons modernes, des magasins, des dancings, des pharmacies, la civilisation en un mot.

Le Mellah est fermé par son mur à lui; il est de mauvais ton pour les jeunes filles de sortir de son enceinte. Comme qu'il la morale fait un dogme des coutumes imposées. On est assailli en entrant par cette odeur spéciale, inoubliable, des pays d'huile frite et d'ordures. C'est infâme, étrange et énervant. Des deux côtés, des rues étroites et sordides — et le Mellah de Fez est le plus propre du Maroc — des boutiques modernes à enseignes flamboyantes. Ici chacun est patron, pas ou peu d'ouvriers. Vive l'indépendance et le commerce, et puis des ruelles infectes sans air, sans lumière, où des femmes pâles et déformées les yeux chargés de khol allaitent leurs enfants, assises par groupes sur les briques émaillées du pas de leur porte. Dix enfants autour d'elles, un sur les bras, un dans le sein, c'est leur vie, de place il n'est pas question. Quinze familles s'accumulent dans une maison minuscule, obscure et d'une fraîcheur de cave.

Chaque famille, qu'elle soit composée de dix ou de dix-sept membres occupe une seule chambre qui ouvre sur le patio intérieur; la cuisine est commune. Et c'est l'idéal, le rêve. Si la jeune fille n'est pas mariée à quinze ans, loi nouvelle, autrefois c'était sept ans, si elle attend jusqu'à vingt ans, c'est une vieille fille qui fait le déshonneur de sa famille. Quant à un ménage sans enfants, ou même avec un ou deux, c'est une calamité.

Hospitalières, ces femmes couvertes de

lourds bijoux d'or et qui seraient très belles, si elles n'étaient pas épaisses et disgracieuses, dans leur costume traditionnel, et si leur teint cirieux n'accusait pas le manque d'hygiène ancestral. Nous entrâmes dans une maison inconnue: une femme nous accueillit, vêtue d'une longue tunique blanche posée sur une dalmanique vert émeraude, retenue par une ceinture de brocard d'or, la tête couverte d'un gracieux mouchoir bariolé et noué négligemment, traînant ses pieds dans des babouches brodées. Elle nous invita aimablement à nous asseoir, nous fit la conversation en son jargon judéo-arabe et ne nous laisse pas partir avant d'avoir pris de son anisette et goûté à ses écorses de citron. Les hommes sont à la synagogue, où dans un chœur dont chaque note est fautive, ils chantent les prières en se dandinant.

Même hors du Mellah, même dans les familles riches et libérées, on a conservé ici des vieilles habitudes et les femmes, en grand costume d'apparat, servaient les hommes et les invités étrangères à table sans y prendre place.

Mais tout va vite ici, très vite; les jeunes filles à cheveux coupés courts à jupes au dessus du genou, déambulent dans leur quartier en souriant aux garçons, en complet-veston, la fleur à la boutonnière, dont les pères sont encore vêtus d'un long caftan gris, et ont le sommet du crâne couvert d'une calotte noire.

Il en était à peu près ainsi autrefois ici avant le protectorat.

Les juifs étaient parqués dans la hana le mellah de là-bas.

Aujourd'hui ce quartier de misère est abandonné et bientôt il faudra lui donner de l'air et le faire disparaître.

ANIS BERGER

Apéritif anisé
Et Claude Berger et Cie. — Marseille

COMBATTEZ LE PALUDISME

et ses conséquences
Anémie, faiblesse, manque d'appétit, etc. par
L'AMALARIOL
en pilules: 6 par jour
L'AMALARIOL, pris à raison de 2 à 4 pilules par jour, est aussi un PREVENTIF DE LA MALARIA et un EXCELLENT FORTIFIANT.
Prix du flacon de 45 pilules 19 fr. 60
En vente dans toutes Pharmacies
Gros: JASMA, Tunis

Le lait concentré suisse est le plus riche en crème

C'est le plus cher mais le meilleur

Dépôt: 3 rue des Belges — Tunis

Raymond Valensi

INGÉNIEUR ARCHITECTE
22, rue de Russie — TUNIS
Dépôt de Machines Agricoles
41, Rue Al-Djazira

Administration des Habous

AVIS

L'Administration des Habous informe le public que l'adjudication de la location des cinq sixième de l'henchir EL-GOURAA (habous El Bahri) annoncée dans la cinquième liste de location des terres habous privés pour le 25 août courant a été reportée à une date ultérieure.

Le Président des Habous,
Mohamed Salah Baccouche.

Korboos

saison: 15 novembre 15 Mai

SPLENDID-HOTEL TUNIS

Ouvert en 1927
Téléphone dans toutes les chambres avec la poste.

ASCENSEUR

Chambres avec salle de bains
Eau courante partout - Chauffage central

GRAND HOTEL ET HOTEL DE GENÈVE

Hôtel Eymon

Souffle du Zéphyr - Marsa Plage

J. EYMON & Cie, Propriétaires.

Administration des habous

AVIS

Errata concernant la septième liste de publication des immeubles habous publics et privés affichée à l'Administration des Habous par les sieurs Amor el Bahi et Mohamed Bou Reguiba, mokaddems des biens habous de feu Ali el Bahi et son frère Mabrouk.

L'encher dont la mise en location a été publiée dans l'avis susvisé s'appelle « Akmes el Behi » et non « El Bali », et appartient à la fondation des deux défunts précités.

Sa contenance est de (112 hectares 15 ares) cent douze hectares quinze ares dont dix hectares incultivables et servant comme terre de parcours; le reste soit (102 hectares 15 ares) est cultivable et constitue une terre d'excellente qualité.

L'adjudication a été fixée sur l'avis susvisé à samedi 27 Août 1927 à 10 h. du matin à l'Agence des Habous à Mateur.

Le Président des Habous,
Mohamed Salah Baccouche.

Demandez partout les
apéritifs Licari

DEMANDEZ PARTOUT

le Rhum Chauvet

Agent Dépositaire: J. CURTELIN fils

19 rue du Maroc, Tunis. Tél. 0.95

Maison de Pyrotechnie

Fondée en 1888 Téléphone 1 30

Paonessa Père & Fils

Artificiers

Inventeurs de Projectiles de Guerre

Pourvoyeurs de S.A. le Dej et de la Villa de Tunis

Fabriques à Bregal - Magasin de vente: 3, rue de Bretagne

Vente et location d'articles d'illuminations

et de décorations drapeaux français et internationaux de toutes dimensions sur commande, entreprise d'illuminations électriques

pour les Fêtes Publiques et privées

TRIBUNES ET STALLS POUR FÊTES ET EXPOSITIONS

Administration des Habous

AVIS

L'Administration des Habous porte à la connaissance du public que le jeudi 1^{er} septembre 1927, aura lieu dans son local rue de l'Eglise N° 55 à Tunis, l'adjudication en enzel des immeubles ci-après:

1- UNE MAISON sise Rue Ras Darb N. 22 près de la Place aux chevaux à Tunis, habous de feu El Hadj Ali ben Ammar.

2- UNE MAISON sise à Radès (Caïdat de la banlieue de Tunis) habous El Hadj Ali ben Ammar précité.

3- UNE ÉCURIE sise également à Radès et habous de El Halj Ali ben Ammar précité.

Les mises à prix sont respectivement de: 2.000 francs, 3800 francs et 700 frs par an.

Pour visiter l'immeuble cité en 1^{er} lieu s'adresser aux deux mokaddems des habous, Si Tahar ben Ammar demeurant Rue Ras Darb à Tunis et à si Chadli Ounais demeurant également à Tunis rue de la Vérité, et pour visiter les deux autres immeubles s'adresser, à si Tahar ben Ammar précité, seul mokaddem de ces habous

Pour tous autres renseignements s'adresser au Bureau Foncier N° 28 à l'Administration des habous

Le Président des Habous,
Mohamed Salah Baccouche.

PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et rue Al-Djazira

BLOCH Léon Fils

Pharmacien de 1^{re} classe

de l'Université de Montpellier

Lauréat de l'École Supér. d'Alger

Téléphone 553

Maisons recommandées

TUNISIA-PALACE 1^{er} ordre, au centre de

Tunis près des gares, des bateaux, de la

poste, des théâtres, cuisine réputée à prix fixe

et à la carte, ascenseur

Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qu'il

concerne la toilette pour Hommes — M.A.

Comby, 5 et la rue d'Angleterre et 17, rue

d'Italie en face de la Poste — Tunis

Grande fabrique d'espadrilles Ripoll, Mon-

tero et Garcia. — Téléph. 24.17 - 1 R. Al-

Djazira - Tunis - Gros demi-gros-détail.

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit

G Paris, avenue de France - Tunis — Bram-

frères et Cie, pp. 293.

Pharmacie Scemama diplômé de la Faculté

de Médecine de Montpellier, 53, rue des

maltais - Tunis — Maison Française.

Grand Hôtel de France — Premier ordre

G — L. de Lacroix, propriétaire — Sousse

(Tunis).

PRODUITS ALIMENTAIRES et denrées colo-

riales — Baccara et Nizard — Gros

Demi-Gros — Exposition à l'Intérieur — 1, Rue

Léon-Roches - Tunis.

Maison de santé pour les yeux, dirigée par

M. le Dr. Guenod — Ire Clinique fondée

en Tunisie en 1883, rue Zarkoum - Tunis.

Orfèvrerie Parisienne, — Jacques Bismuth —

M. Av. de France - Tunis. — Hautes nou-

veautés. — Seul Dépôt des gants "Perrin", —

parapluies "Revel" et parfumerie "Aryse

Fournitures complètes pour couturières.

Artificiers — PAONESSA, père et fils, rue

de Bretagne - Tunis.

A vendre

le dictionnaire Diderot

en 35 vol.

Parfait état. Bureaux du Journal

Pianos

ERARD,

PLEYEL &

HOFMANN

les trois marques mondiales

J. & A. Bembaron

5, Rue Es-Sadikia TUNIS

N.B. - Etant donné l'importance de

nos achats nous vendons nos pianos

à des prix défiant toute concurrence

COMPAGNIE ALGERIENNE

Société Anonyme fondée en 1877

CAPITAL: 100.000.000 de francs

entièrement versés

RESERVES: 98.000.000

Siège Social: PARIS, 50, rue d'Anjou

Agences en FRANCE, en ALGERIE et au MAROC

En Tunisie: Tunis, Béja, Bizerte, Djerba, Gabès

Kairouan, Mahdia, Mateur, Medjez-el-Bab, Sfax

Souk el Arba, Souk el Khemis, Sousse.

Correspondants dans le Monde entier

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

DE BOURSE ET DE CHANGE

Désignation des Immeubles

ACCUMULATEUR FULMEN

Supérieur au meilleur. Comptoir Général des Produits Lubrifiants 11, avenue Jules-Ferry - Tunis. Téléphone 6 - 68.

Comptoir National d'Escompte Paris

Société anonyme au capital de 250 millions de francs entièrement versés
AGENCES DE TUNISIE:
TUNIS - BIZERTE - MATEUR-SFAX SOUSSE-MONASTIR
Dépôts à vue et à échéance fixe (TAUX AVANTAGEUX)
Escompte et recouvrements
Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change.
Location de compartiments de COFFRES - FORTS
DÉPÔT DE COLIS

VÊTEMENTS J. BELL

5, Rue d'Italie, TUNIS

Un complet signé J. BELL est une merveille d'élégance Le meilleur marché de tout TUNIS

Imprimerie de la Renaissance, 11 rue Algérie - Tunis
Gérant: E. LUMBROSO

AGENCE GÉNÉRALE D'ASSURANCES LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle

« LA NATIONALE VIE », dont la production pour 1921 est de 227.920.049 fr., se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant la Compagnie venant immédiatement après elle de 37.720.049 francs.

SIEGE SOCIAL: 2, Rue Pillet-Will et 17, Rue Laffite - Paris
S'adresser pour tous renseignements chez M. J. O. FELICLI, 4, Avenue de France - Tunis - Téléphone 4-79
Agent Général et Inspecteur de la Cie

c^{ie} Générale Transatlantique

Services Maritimes de la Méditerranée

AGENCE DE TUNIS

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence, 3, rue Es-Sadikia
Départs de Tunis pour Marseille directs tous les samedis à 5 heures du soir. — Départs de Bizerte pour Marseille les Mardis à 17 h.

Chaux Hydraulique et Ciments PAUL POTIN

DÉPÔT: Rue de Turquie (Port)

BUREAU: 22, Rue Es-Sadikia

Téphi: Tunis n° 197, Potinville n° 2 réseau d'Hammam-Lif

Banque Franco-Tunisienne

de prêts mobiliers et monts de piété tunisiens

La Société délivre des Bous de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt à vue, CINQ et DEMI pour CENT à 6 mois et SIX pour CENT à 1 an. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, rue d'Alger, Tunis.

C^{IE} DE NAVIGATION MIXTE

Cie Touache - Paquebots - Poste Français

Imm. au trib. de comm. de Lyon n° B 1624

AGENCE DE TUNIS

Service régulier entre Marseille-Tunis & Tunis-Marseille

Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence à Tunis, rue d'Alger.

L'Agent principal: Casimir PÉDELUPÉ.

G^{DE} DISTILLERIE TUNISIENNE G. & E. LICARI

USINE À VAPEUR

Rue d'Espagne et rue de Besançon. — TUNIS

Liqueurs de premier choix - Vins en gros

Spécialité d'Amer et de Fernet Licari

Récompenses à plusieurs expositions et concours. Médaille d'or. Exposition Universelle de Paris 1900, Médaille vermeille au Concours Paris 1900

Aux Armes & Munitions de France

Spécialité de Fusils à baquette, à percussion

Centrale et à Hammerless

Choix de Révolvers et Pistolets automatiques

Vente de Poudre de l'Etat

TAIEB ELLAMTI - SOUSSE

Téléphone 80 = Télég. TAIEB ELLAMTI - Sousse

- RESTAURANT DU JAPON -

G. FIORINI, Propriétaire

— 7, Rue Amilcar — TUNIS —

Service à la Carte — Repas sur commande — Vraie Cuisine italienne — Spécialité de Ravioli et Cassate — Vins Fins de la Maison ROUFF de Naples — Vins de Piémont et Vins de Chianti.

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite

Procédés et brevets A. NOBEL

PELLET César, Agent

DEPOSITAIRE A TUNIS: 3, Rue de Vesoul, 3

Dynamite Gomme A et N - 1 Détonateurs, Mèches de mines

3 tissus goud round. Télég. 1.39 - Adresse Télég.: PELLET - Tunis

L'huile qui graisse le plus

« Vacuum Mobiloil »

Marque "GARGOYLE"

Maison A. MODIGLIANI

Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie

5, Rue Saint-Charles — TUNIS

Télégr. Import-Tunis Téléphone: 0.74

Société Générale

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Société Anonyme fondée en 1864 au Capital: 500.000.000

Siège Social à Paris: 29, Boulevard Haussmann

Agence de TUNIS, Place de Rome

Principales opérations

Comptes de dépôts de fonds et comptes courants intérêts

Escompte et encaissement d'effets de commerce — Avances

sur marchandises et connaissements — Crédits documentaires

— Délivrance de chèques sur tous pays — Opérations de Bourses — Souscriptions sans frais aux émissions — Avances sur titres — Garde de titres — Paiement de coupons — Virements télégraphiques — Lettres de crédit circulaires en francs et en monnaies étrangères. — Change de monnaie.

Correspondants sur toutes les places de France et de l'Étranger

GARAGE VICTORINE

12 Rue de Vesoul

Office Français Immobilier et Commercial

"Assurances"

(25^{ème} ANNÉE)

28, Rue d'Italie - TUNIS — Téléph. 18.96

Vous désirez vendre: Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc. et qui ne trouvez pas d'acheteur sur place, adressez-vous en confiance à l'OFFICE FRANÇAIS.

Machines Agricoles

R. WALLUT & C^{ie}

Société Anonyme au capital de 40 Millions de francs

entièrement versés

TUNIS - 99, Rue de Portugal - TUNIS

Collection la plus complète de machines pour l'Agriculture

Catalogues et renseignements franco sur demande

Adresse télégraphique: Wallut-TUNIS — Tél. 1.74

Banque de Tunisie

Société anonyme au Capital de 8.000.000 de francs

Siège Social à Tunis, 3, Rue Es-Sadikia

Succursales à BIZERTE, SOUSSE et SFAX

Emission de chèques et lettres de crédits — Change de monnaies — Garde de titres et Objets précieux — Dépôt à vue et à terme et toutes